

curieux de les voir éclaircir la situation financière, fort compliquée et précaire, du cardinal de Richelieu. Ils mettent sur pied quelques-unes des compagnies de Colbert, et leur départ, après 1685, ne fut pas étranger à la victoire de la finance anglo-hollandaise. Cependant, même en France, la banque reste l'auxiliaire du grand commerce d'exportation, c'est elle au xviii^e siècle qui rend possible l'organisation du commerce moulouin avec l'Amérique du Sud. Elle draine les capitaux dans toute la France pour armer les flottes qui vont à Cadix ou à Lima.

A propos de toutes ces opérations bancaires se posait la question du change. Là encore il ne faut pas croire que l'ancien régime ne l'a connue que sous la forme rudimentaire du change manuel des monnaies contre les monnaies. Les financiers du xvi^e siècle savaient très bien qu'une valeur mobilière, une obligation souscrite par un prince ou par une ville, une lettre de change tirée sur un banquier, ne représente pas exactement la même somme sur une place que sur une autre. Ce qui assurait alors à la place de Lyon une position prépondérante, c'est précisément que Lyon était le grand régulateur du cours des changes. De même, à Anvers, nous dit un contemporain anonyme, « journallement lesdits changes sont pratiqués, par le moyen de la grande affluence des marchandises et marchands qui abondent et changent pour Rome, Florence, Venise, Milan, Gênes et autres villes d'Italie, et aussi pour Espagne, Allemagne et Angleterre ». Cet anonyme sait déjà que, selon les villes et pays où l'on fait lesdits changes et achats, ils sont « plus chers ou à meilleur marché » suivant l'abondance de l'argent : « car s'il y a peu d'or et d'argent esdits lieux, ledit marc d'or était acheté plus cher, et s'il y avait abondance d'argent, ledit marc d'or était à meilleur marché », la valeur théorique de ce marc étant à Lyon de 65 écus.

Ces variations de valeur entre les places avaient donné un grand essor aux opérations d'arbitrage. Les théologiens ou les moralistes étaient particulièrement scandalisés par ce genre de spéculation. Un Espagnol n'hésite pas à la qualifier de contrat infernal, *infernal contratacion*. C'était, pour les gens avisés et renseignés, le meilleur moyen de faire rapidement